

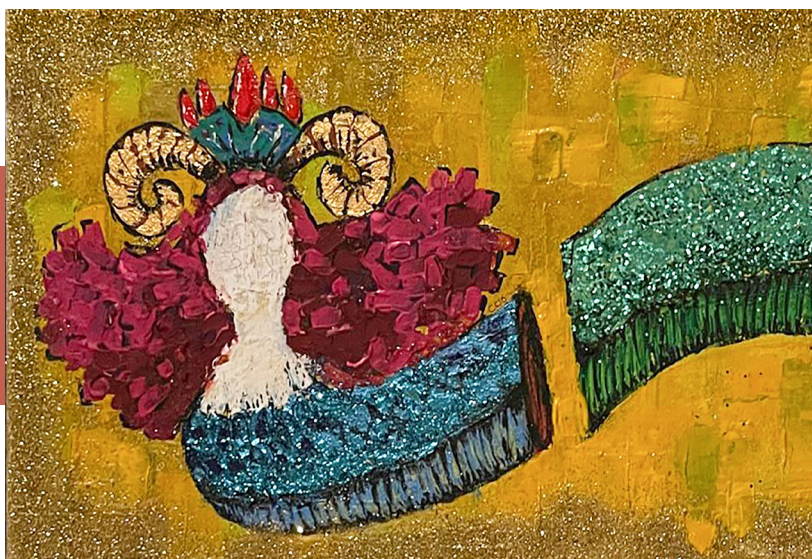
Les Jeunes Femmes et l'autodéfense

*Entretien avec Nesrîn Abdullah,
commandante des YPJ*



Jeunes Femmes Internationalistes

**« Nous, les femmes, avons été déchirées par
de nombreux ennemis. Chaque ennemi a pris
une partie de nous.**





Nos parties sont dispersées partout. Nous devons collecter toutes nos parties et les rassembler à nouveau. »

Chères jeunes femmes,

Avec cette brochure, vous entrez dans une chambre de femme. Qu'est-ce que cela signifie ? *Virginia Woolf* a écrit que chaque femme a besoin de sa propre chambre pour trouver sa propre expression et sa créativité. La révolution des femmes kurdes accorde également une grande importance aux espaces autonomes. Ces espaces ont été créés grâce aux efforts considérables de *Rêber Apo* (Abdullah Öcalan) et de pionnières telles que *Şehîd Sara*, *Şehîd Bêrîtan*, *Şehîd Zîlan*, *Şehîd Ronahî Alman* et de nombreuses autres femmes révolutionnaires. Ce sont des espaces où les femmes peuvent se retrouver et trouver leur force. Des espaces où les femmes apprennent à se défendre contre les attaques du système sexiste. La révolution des femmes s'appuie sur l'héritage de milliers de luttes et de mouvements de résistance depuis le début de l'histoire humaine. En même temps, elle est aujourd'hui une source d'inspiration pour les femmes du monde entier qui aspirent à la liberté. Avec cette brochure, nous voulons ouvrir un espace de réflexion, de discussion et de mises en pratiques sur le thème de l'autodéfense. À cette fin, nous avons interviewé Nesrîn Abdullah, cofondatrice et commandante des *YPJ* (Unités de défense des femmes du Rojava).





Elle nous a fait part de ses expériences acquises au cours de treize années de travail révolutionnaire. Ce faisant, elle a souligné l'importance de discuter non seulement de l'autodéfense militaire, mais surtout de l'autodéfense *idéologique, philosophique* et sociétale qui est au fondement des YPJ. Elle analyse l'ennemi qui nous attaque et expose les traits dont nous avons besoin, en tant que jeunes femmes, pour agir contre lui. Aujourd'hui, nous, jeunes femmes, sommes de plus en plus éloignées de nous-mêmes, de notre société, de nos valeurs et de nos principes, et nous avons du mal à répondre aux questions « Qui suis-je ? » et « Comment est-ce que je veux vivre ? ». Il est temps de revenir à nous-mêmes, à notre *Xwebûn*, et de défendre ce *Xwebûn* contre les attaques du système. Car en défendant la vie des femmes, nous défendons aussi celle du peuple. C'est pourquoi, en tant que Jeunes Femmes Internationalistes du *Rojava*, nous vous invitons à rejoindre cette chambre des femmes. L'objectif de cette brochure est de stimuler de nouvelles discussions, de nouvelles recherches et de développer les outils nécessaires pour transformer nos idées en actions. Nous espérons donc qu'elle pourra servir de base à la construction et au renforcement de structures mondiales d'autodéfense pour jeunes femmes.

Avec nos salutations révolutionnaires et notre respect,

25 novembre 2025

Commune des jeunes femmes internationalistes du *Rojava*



Index

Question 1: 7

Qu'est-ce que l'autodéfense idéologique et pourquoi est-elle aussi importante que l'autodéfense physique ?

Question 2: 22

Contre quel ennemi les jeunes femmes doivent-elles construire leur autodéfense ? Comment pouvons-nous percevoir cet ennemi dans nos vies ?

Question 3: 28

Quelles sont les caractéristiques dont nous avons besoin pour nous défendre ? Comment pouvons-nous faire grandir ces caractéristiques en nous ?

Question 4: 34

Nous sommes en pleine troisième guerre mondiale. À quoi pourrait ressembler une stratégie mondiale d'autodéfense pour les jeunes femmes dans le contexte de l'appel de Rêber Apo en faveur de la paix et d'une société démocratique ?

Maintenant, c'est à nous de jouer ! 39

Explications des mots 42

Contacts 45



Qu'est-ce que l'autodéfense idéologique et pourquoi est-elle aussi importante que l'autodéfense physique ?

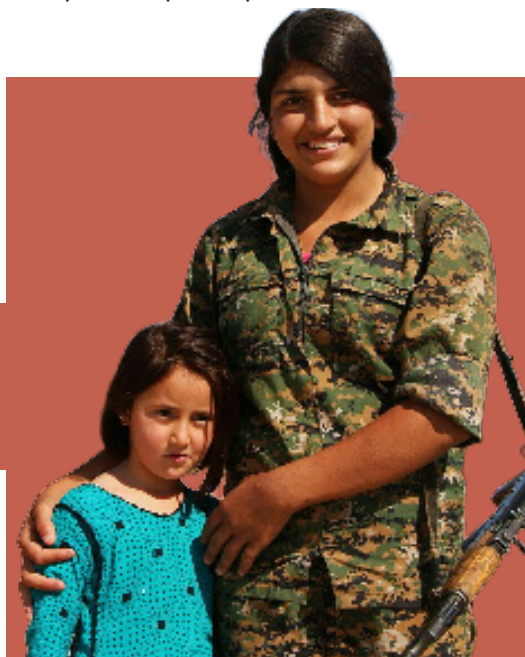
Le thème de l'autodéfense est sans aucun doute à la fois idéologique et philosophique. Sans tenir compte de ces deux aspects, il est impossible d'aborder correctement le thème de la défense. Les élites dirigeantes actuelles veulent façonner le système en fonction de leurs propres intérêts. Pour ce faire, elles utilisent l'idéologie. L'idéologie qu'elles utilisent est le libéralisme. C'est une idéologie qui attaque la société, une idéologie qui attaque l'intégrité des êtres humains. C'est une idéologie qui attaque les valeurs historiques, l'art et la culture. Elle vise à priver les gens de leur autodéfense. Il existe divers mécanismes de défense dans la société. Ces mécanismes sont utilisés pour maintenir la stabilité de la société. C'est grâce à eux que la société a survécu jusqu'à aujourd'hui pendant des milliers d'années. C'est l'essence même de la société. Aujourd'hui, seul le *civakbûn* peut nous protéger. Le *civakbûn* englobe tout. Il englobe la moralité et la culture. Il englobe la raison, le langage, l'art et les valeurs que la société a créées, telles que l'amour, la foi, la confiance et le concept de beauté. Tous ces éléments sont des mécanismes de défense qui soutiennent la société. Bien sûr, l'affaiblissement de ces caractéristiques de la société a un impact négatif sur celle-ci. C'est pourquoi nous devons comprendre que, dans le cadre de l'autodéfense, nous ne pouvons ignorer ni l'aspect idéologique ni l'aspect philosophique. Ces deux aspects sont plus importants que la défense physique. Dans la situation actuelle, de nombreuses attaques

idéologiques sont menées. Par conséquent, une autodéfense très idéologique est nécessaire. Nous devons le dire clairement. Il ne s'agit plus seulement de massacres physiques. Des massacres sont perpétrés contre l'esprit. Des massacres qui visent la mémoire, la psyché, les rêves et les espoirs d'une société. Un massacre global. Un véritable massacre idéologique est commis, même s'il semble non idéologique. Si vous y regardez de plus près, vous verrez que toutes ces attaques sont perpétrées en toute conscience. Par conséquent, vous ne pouvez pas séparer les deux questions.

Pour détruire une société, il faut s'attaquer au potentiel qui la fait avancer. Le potentiel d'une société, c'est sa nouvelle génération, sa jeunesse.

« Le potentiel d'une société réside dans sa nouvelle génération, sa jeunesse. »

Ces jeunes assumeront un jour la responsabilité de la société et adopteront ses valeurs historiques, culturelles, traditionnelles, spirituelles et émotionnelles. Pour détruire une société, il faut s'attaquer à ces valeurs. Le système en est bien conscient, car si ces valeurs sont éliminées, la société périra également. Une guerre spéciale profonde est actuellement menée. Des attaques planifiées et délibérées sont menées. La guerre spéciale attaque par de diverses méthodes. L'une d'elles, largement utilisée, est l'auto-aliénation. Comment s'aliéner de soi-même ? En oubliant sa propre nature sociale. En observant la génération actuelle, on se rend compte qu'elle est lentement séparée de l'histoire, de la culture, de l'art, des coutumes et des sentiments de la société. Le nihilisme se développe. Les êtres humains deviennent des individus. Dans la nature, ou disons dans l'univers, les êtres humains sont les êtres les plus faibles. Qu'est-ce qui les rend plus forts ? Qu'est-ce



qui les maintient debout ? La société. S'ils sont séparés de cette société, ils ne peuvent même pas espérer survivre aussi bien que n'importe quel animal. Car un animal naît dans le monde et peut se tenir debout tout seul. Il peut se nourrir de manière indépendante. Par conséquent, il peut se développer. Mais les êtres humains ne peuvent pas faire cela. La mère prend soin du nouveau-né. Jusqu'à l'âge de 15 ans, il ne peut pas subvenir à ses propres besoins alimentaires. S'il ne vit pas dans une société à cet âge, il ne pourra pas non plus survivre par la suite. Sa vie sera toujours déficiente. Car les êtres humains ne peuvent se débrouiller seuls qu'au sein de leur société. C'est pourquoi cette méthode, c'est-à-dire attaquer la société, est largement utilisée dans cette guerre particulière.



Il ne fait aucun doute que nous devons nous défendre idéologiquement. Qu'est-ce que l'autodéfense idéologique ? L'autodéfense idéologique signifie avant tout que vous n'oubliez pas votre nature sociale, mais que vous la vivez idéologiquement et philosophiquement. Cela signifie que vous vivez également votre moi idéologiquement, que vous vivez votre moi philosophiquement. Vous devez essayer de défendre votre esprit, votre âme, votre caractère à tout moment et dans toutes les situations, tout comme vous vous défendez physiquement. Cependant, la plupart des attaques ne visent pas le corps, mais ces autres aspects. Vous devez toujours essayer d'adopter une position défensive très forte. Car si vous reculez d'un pas, vous ne pouvez pas simplement avancer à nouveau. L'espace que vous aurez laissé vide sera occupé par votre adversaire. Et il est difficile de le chasser à nouveau de cet espace. C'est pourquoi une grande attention est nécessaire. Comment devons-nous nous défendre idéologiquement ? Nous devons bien comprendre le sujet de la vie. Qu'est-ce que la vie ? Comment devons-nous vivre ? Ce sont des questions importantes. Lorsque nous nous posons la question « Comment devons-nous vivre ? », un chemin se dessine sans aucun doute devant nous. Ce chemin deviendra notre mode de vie. Mais nous devons savoir quelle vie nous choisissons. Nous vivons tous. Mais nous devons savoir comment choisir notre chemin dans la vie. Car de nombreux chemins s'offrent à vous. Vous devez savoir comment choisir correctement votre chemin. Si vous choisissez le mauvais chemin, vous vous perdrez à nouveau. Nous ne devons pas nous tromper nous-mêmes. Les méthodes de guerre spéciale

vous indiquent de choisir votre chemin en fonction de vos émotions, à choisir avec votre instinct et non avec votre raison. Elles ne vous permettent pas de choisir en unissant votre esprit et vos sentiments. Au contraire, elles mettent vos émotions et votre instinct au premier plan. Lorsque la raison ne suffit pas, votre instinct et vos petites émotions simples vous conduiront à choisir la vie la plus misérable. Beaucoup de gens en ont déjà été victimes. La question « Comment vivre ? » est très importante. Elle est pertinente sur le plan idéologique, philosophique et social.

La bonne voie est celle qui consiste à ne faire qu'un avec la société. La bonne voie est celle de la communauté ; celle du socialisme. En tant que peuple kurde, nous avons acquis une grande expérience à cet égard ; en tant que femmes kurdes également. Il y a eu de nombreuses révolutions dans l'histoire kurde, mais ces révolutions étaient principalement nationale. Elles étaient fondées sur l'idéologie nationale. Pas sur l'idéologie du civakbûn. Pas sur l'idéologie du Xwebûn. L'accent était davantage mis sur le national. Le meilleur Kurde est celui qui vit avec son histoire, qui n'accepte pas l'oppression, qui se bat pour l'indépendance et la liberté, et qui prend ses propres décisions dans la vie. Dans la situation actuelle, cependant, il ne suffit pas de se défendre au niveau national. Car à notre époque, le nationalisme nous attaque de toutes parts. Avec le racisme, avec le rêve



d'une patrie indépendante et avec le rêve d'un État indépendant, il nous pousse dans ses pièges. Après avoir connu 29 révolutions, nous ne nous préoccupons plus exclusivement de la question nationale. Il y a d'autres choses sur lesquelles nous devons également travailler. Quelles sont-elles ? Tout d'abord, nous vivons une vie avec notre identité kurde. Mais comment voulons-nous vivre au-delà de cela ? Depuis 52 ans, la révolution pour la liberté s'est approfondie sous la direction de Rêber Apo et grâce au développement de nos idées. Elle a atteint le point où Rêber Apo a développé un paradigme. Le paradigme de la société démocratique. Dans celui-ci, Rêber Apo articule le bon mode de vie, la vérité d'une vie libre. Car les systèmes de domination ont tout voilé. Ils ont voilé nos esprits, nos âmes et nos psychés. Ils ont transformé les gens en êtres voilés. Avec sa lutte idéologique pour la défense, Rêber Apo a levé ces voiles un par un. C'est aussi une question d'autodéfense. Retirer ces voiles est une question d'autodéfense. Parce qu'ils ont été mis en place dans la société ou dans nos personnalités et qu'ils nous ont aveuglés. Ils n'ont pas permis à nos esprits de fonctionner, ils n'ont pas permis à nos cœurs de fonctionner. Ils n'ont pas permis aux vrais sentiments de s'exprimer et ils ne nous ont pas permis d'exercer nos aspirations.

Les 52 années de lutte idéologique de Rêber Apo ne sont pas seulement un guide pour notre lutte, mais aussi pour notre défense. Avant tout, une défense idéologique et philosophique. Au cours de ces phases, ce sont principalement les femmes kurdes qui ont participé. Les femmes n'ont manqué aucune révolution. Bien que ces révolutions aient été menées sur la base d'une guerre populaire de longue durée, l'autodéfense a toujours été présente. Les femmes ont pris leur place tant dans la guerre que dans la défense. Mais elles n'étaient pas organisées. La question de l'organisation est très, très importante. L'organisation est une question idéologique. Nous avons également eu nos expériences en la matière. Afin de nous défendre idéologiquement, nous devons nous organiser. Nous avons acquis une grande expérience des révolutions dans lesquelles nous, les femmes, n'avons pas réussi à exister, dans lesquelles nous n'avons pas pu réaliser notre Xwebûn parce qu'il n'y avait pas d'organisation autonome. Les femmes ont pris leur place partout, mais comme la question de l'organisation n'existait pas, elles ne pouvaient pas se défendre elles-mêmes. Dans un cadre idéologique, l'organisation est aussi une forme

d'autodéfense, n'est-ce pas ? C'était nécessaire dans le passé, mais aujourd'hui, c'est encore plus nécessaire. D'une part, nous nous défendons idéologiquement, et d'autre part, nous devons nous organiser.

Deuxièmement, il y a la question de l'unité. L'unité est également liée à la défense idéologique, elle revêt une grande importance. Pour un peuple, et pour les femmes, l'unité est essentielle. Si les peuples ne sont pas unis, ils disparaîtront sous le poids des attaques. Si les femmes ne renforcent pas leur unité, elles seront certainement attaquées et dispersées. C'est pourquoi l'organisation seule ne suffit pas, il faut qu'il y ait de l'unité en son sein.



De plus, l'objectif est très important, c'est aussi une question d'autodéfense. Une personne ne devrait jamais être sans but. Si votre objectif est clair, votre chemin deviendra également clair. Si vous vous organisez sans avoir défini d'objectif, cela n'a aucun sens. L'objectif que vous vous fixez est également important. Nous définissons souvent un objectif qui ne sert à rien pour notre défense, car ce n'est pas un objectif qui vous défend. L'objectif que nous nous fixons, même sur le plan idéologique, est important. D'autre part, il y a la stratégie. Sans stratégie, la défense est impossible. Une stratégie sans fondement idéologique est impossible, il est donc très important de définir sa propre stratégie. Les éléments stratégiques sont permanents, ils se transforment en un système. Si vous n'avez pas de stratégie d'autodéfense et que son fondement idéologique n'est pas solide, aucun système ne peut se développer. Nous avons également besoin d'une stratégie pour pouvoir nous défendre idéologiquement. Les tactiques sont tout aussi importantes. En effet, vos

objectifs à court et à long terme jouent ici un rôle. Il s'agit de savoir comment raccourcir les longs chemins. Vous devez en être conscient. La méthode est également très importante. La méthode est souvent le problème. Nous soulevons souvent de nombreux points clairs, mais comme la méthode est mauvaise, nous n'atteignons pas notre objectif. On dit : « Toutes les adresses ne vous mèneront pas au village où vous voulez aller. » La méthode est également une question idéologique. Nous devons savoir comment éviter l'approche de *Machiavelli*, qui



« Lorsque nous avons choisi notre idéologie, l'idéologie de la libération des femmes, nous nous y sommes plongées afin de nous transformer en une avant-garde idéologique.

autorise n'importe quelle méthode pour atteindre l'objectif. Même vivre aux dépens de celles et ceux qui vous entourent n'est pas une solution. Votre méthode doit être claire. Rêber Apo dit : « Si votre objectif est aussi clair que le soleil, vous trouverez également la bonne méthode. » Toutes ces choses sont bien sûr nécessaires à l'autodéfense idéologique. Il ne s'agit pas seulement d'autodéfense physique. Ce n'est pas seulement quelque chose dont vous avez besoin sur le champ de bataille. La vie est une guerre. Donc, si la vie est une guerre, si la vie est une lutte, alors vous devez sans aucun doute bien évaluer votre autodéfense et bien la planifier, sinon vous vous perdrez dans cette vie. Par exemple, la plupart des membres des YPJ sont jeunes. Comment le YPJ s'est-il organisé ? Nous avons accumulé une riche expérience. Lorsque nous avons décidé de créer nos groupes d'autodéfense, nous ne l'avons pas seulement compris en termes physiques. Nous avons fait des recherches et en avons discuté de manière très approfondie. Nous avons établi notre lien avec l'histoire. Nous avons établi notre lien avec la société. Nous avons établi notre lien avec les femmes, avec des personnalités ayant une expérience de la

vie. Nous n'avons pas simplement fondé une organisation de femmes. Nous avons étudié de nombreux mouvements de femmes à travers le monde, au Moyen-Orient et les mouvements de femmes kurdes. Nous avons compilé leurs expériences. Comment devons-nous comprendre et construire notre système d'autodéfense au Rojava (Kurdistan occidental) en conséquence ? Nous avons vu que nous devons nous concentrer sur trois aspects de la défense en particulier. Tout d'abord, l'idéologie. Quelle idéologie défendons-nous ? Deuxièmement, la philosophie. Quelle philosophie pratiquons-nous ? Et enfin, le civakbûn. Quel type de civakbûn voulons-nous mettre en place ? Nous avons examiné ces trois aspects. Lorsque nous avons décidé de notre idéologie, la ligne des femmes libres, l'idéologie de la libération des femmes, nous nous y sommes plongées afin de nous transformer en une avant-garde idéologique. Car on ne peut pas se permettre de commettre des erreurs idéologiques. C'est pourquoi nous avons fait des recherches, lu et discuté.

**Notre peuple doit se reconnaître en nous.
Lorsque notre peuple nous regarde, il doit se dire :**

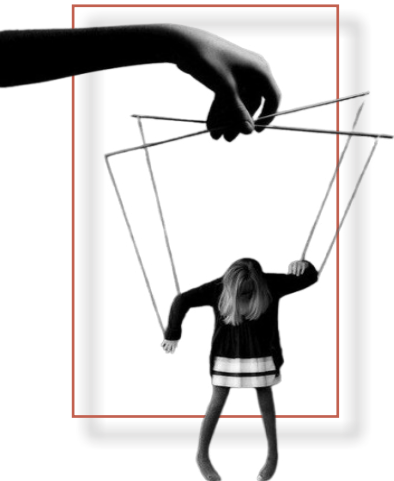
« c'est nous. »

En outre, la philosophie. Quelle philosophie utilisons-nous pour nous défendre ? Nous avons pris comme base la conception de Rêber Apo selon laquelle « vous ne pouvez vous défendre que dans la mesure où vous vous connaissez vous-même ». Nous devons apprendre à nous connaître, à connaître notre histoire, notre civakbûn et notre féminité. Parce que nous en avons vu la nécessité, ce sont les premières mesures que nous avons prises au sein des YPJ. Rien ne fonctionne sans philosophie. C'est pourquoi nous avons fait de « Connais-toi , défends-toi » notre principe. À ce jour, nous continuons à nous y fier. Le civakbûn est également important pour nous, car nous faisons partie de la société. Nous nous sommes donné le rôle de pionnières. C'est pourquoi nous avons considéré comme un bouclier stratégique le fait de vivre avec la culture de la société. Car notre société est notre bouclier. Tout comme nous sommes les défenseuses de la société, la société est notre bouclier de défense. C'est pourquoi nous nous sommes beaucoup concentrés sur l'aspect social. Comment vivons-nous

avec notre société ? Avec son histoire, sa culture, sa langue, ses coutumes et traditions, et sa morale. Car même si nous sommes très organisées, cela n'a aucun sens si nous ne sommes pas en phase avec notre peuple. Nous devons ressembler à notre société. Notre peuple doit se reconnaître en nous. Lorsque notre peuple nous regarde, il doit dire : « C'est nous ». C'est important. Ce n'est qu'ensuite que nous nous sommes posé la question de savoir comment nous défendre contre les attaques armées de l'ennemi. L'ennemi est, bien sûr, un sujet important. Il faut bien connaître et reconnaître son ennemi. Nous ne percevions pas l'ennemi uniquement comme l'État, par exemple le *régime baasiste*, le régime turc ou le régime iranien. Nous devons reconnaître l'ennemi idéologique, philosophique et social. C'était très important pour nous. Nous avons également considéré l'ennemi du côté de l'esprit, des pensées et de l'âme. Il faut savoir qui est son ennemi. Il faut savoir comment l'ennemi vous attaque. Quelle est sa façon de penser, quelle est sa stratégie, quelles sont ses tactiques, quelles sont ses méthodes, quel est son objectif ? Il faut avoir une vision très claire de son ennemi. C'est pourquoi nous avons analysé l'ennemi dans tous ces domaines, y compris la défense physique. La défense physique était également très importante. Nous nous sommes appuyés sur deux piliers. Tout d'abord, nous nous sommes fixé comme objectif de ne jamais ressembler à notre ennemi. Nous nous défendons contre le risque de devenir comme notre propre ennemi. Qu'avons-nous fait pour y parvenir ? Nous nous sommes appuyés sur l'idéologie et avons réfléchi au principe de légitime défense. Afin de ne pas commencer à ressembler à l'ennemi.

Nous avons également établi un principe à cet effet. Qu'avons-nous dit ? « Si le monde entier s'unit contre nous et nous attaque, nous nous défendrons.





Mais si nous avons le pouvoir du monde entier, nous n'attaquerions personne. » Nous nous sommes fixé une ligne claire. Car si vous ne fixez pas votre ligne, vous vous adapterez à votre ennemi. Il n'y a alors plus de différence entre vous et l'ennemi. Vous avez alors tous les deux le même objectif. Et quel est-il ? L'oppression. C'est un côté. Quel est l'autre côté ? Pour vous défendre, vous devez développer un professionnalisme en matière de défense.

Notre première conférence a eu lieu le 4 avril 2013. En tant que femmes, et plus précisément en tant que jeunes femmes, nous avons organisé cette conférence. Après de longues discussions, nous avons pris des décisions stratégiques lors de cette conférence. Nous avons décidé de nous défendre dans deux domaines. Premièrement, la défense de notre Xwebûn. Pour nous défendre, nous devons être nous-mêmes. Deuxièmement, la défense contre l'ennemi. Par conséquent, afin d'atteindre le Xwebûn, nous nous sommes concentrées sur l'éducation lors d'*académie*. Sur l'histoire, la société, la philosophie, la culture. L'éducation pour devenir une femme et devenir soi-même. Nous avons créé des académies scientifiques. Pour le deuxième domaine, nous avons créé des académies d'autodéfense militaire. Compte tenu notamment de la réalité de l'ennemi et de notre système social, nous devons bien nous positionner. En fin de compte, la société était construite sur une mentalité masculine.

Même s'il existe des traces de culture déesse, la *culture Sati* est également très présente. Les femmes ne sont toujours pas reconnues comme des êtres indépendants, mais sont considérées comme appartenant aux hommes. Et pour les hommes, toute méthode est légitime pour faire des femmes leur propriété. Pour les asservir. Un tel homme vous empêche de vous trouver. Il ne vous laisse pas travailler. La société le soutient dans cette démarche. C'est pourquoi nous avons réuni les questions de défense et de lutte. Au sein des YPJ, le développement de la personnalité des femmes était pris très au sérieux. Parce que nous devons nous défendre contre les attaques de la société. Quelles étaient ces attaques ? « Tu es une

femme... Tu ne peux pas te battre. Tu as toujours besoin d'un homme pour prendre soin de toi. » Même si de nombreuses femmes kurdes ont pris part aux révolutions, il y avait toujours une société marquée par le sexisme. Une femme qui ne croit pas en elle-même. Elle ne croit pas au pouvoir des femmes. Elle se considère comme une copie de sa mère. Elle dit : « C'est mon destin. Je ne peux exister qu'avec un homme. S'il n'y a pas d'homme, je n'existe pas. » C'est pourquoi j'ai parlé de la culture Sati . Parce qu'elle influence encore notre société, même si la révolution a connu de nombreux développements. Une femme de 30 ans est présentée comme inutile. Comme si elle n'avait aucune fonction dans la société. Pourquoi ? Parce qu'elle n'a pas choisi d'homme. Cela signifie qu'elle est petite, qu'elle n'est pas jolie, qu'elle est arriérée. Parce qu'aucun homme ne l'a choisie non plus. Une femme dont l'existence est déterminée par les hommes. Cela a une forte influence. Il est très important de se défendre contre cela. Bien que de nombreuses femmes aient pris part à la révolution, il a fallu ensuite mettre en place une défense contre la perspective masculine. Car, en fin de compte, ce sont aussi des jeunes hommes qui rejoignent la révolution. Ils ont été élevés avec une certaine conception de la masculinité. Ils se méfient des femmes, les considèrent comme inférieures et pensent qu'elles ne sont que des femmes au foyer. Les femmes doivent toujours être défendues. Ils se considèrent comme les propriétaires des femmes.

« Nous ne devons pas percevoir la défense idéologique comme une simple défense personnelle. Notre lutte idéologique défend l'ensemble de la société, toutes les femmes, et vous aussi. »



Ils ne croient pas en leur force physique, ils ne croient pas en leur force mentale et ils ne croient pas en leur force émotionnelle. Toutes ces approches existaient. Nous devons donc nous défendre. Parce que nous étions des femmes qui avons pris la décision de devenir révolutionnaires et défenseuses et de remplir nos

devoirs sociaux de défendre la société, le pays et la patrie. Nous devons nous défendre en conséquence. Nous avons rencontré de sérieuses difficultés avec ces problématiques. Cependant, nous nous sommes concentrées d'abord sur la connaissance, ensuite sur le renforcement de notre volonté, et enfin sur le fait de ne pas reculer. C'est très important dans la lutte idéologique. Nous avons acquis beaucoup d'expérience. Beaucoup d'amies nous ont rejointes et ont quitté leur famille, car nous vivons finalement dans une société féodale. Elles ont rompu avec leur famille et ont rejoint la révolution. Mais elles n'ont pas pu défendre leurs pensées, leur volonté et leur décision. Elles se sont séparées de la révolution et sont retournées dans leurs familles, dans cette société et auprès de ces hommes. Cependant, il y a aussi celles qui ont développé leurs connaissances idéologiques, qui ont renforcé leur volonté avec les principes de la libération des femmes, qui sont devenues des martyrs et qui continuent à se battre jusqu'à aujourd'hui. Sans défense idéologique, la lutte des femmes n'aurait pas continué jusqu'à présent. Mais nous devons rester fermes sur le plan idéologique. Nous ne devons pas percevoir la défense idéologique comme une simple défense personnelle. Notre lutte idéologique défend l'ensemble de la société, toutes les femmes, et vous aussi. La défense idéologique doit être considérée comme importante. Nous ne devons pas succomber à l'illusion que nous sommes défendues lorsque nous prenons les armes, enfilons nos uniformes militaires et combattons en première ligne. Nous ne devons pas nous leurrer.

En tant que jeunes femmes de la YPJ, nous avons acquis la foi à travers nos treize années d'expérience. Si vous voulez réussir dans la défense militaire, vous devez d'abord réussir dans la lutte idéologique. En particulier, une guerre spéciale extensive, utilisant de nombreuses méthodes, est menée contre les jeunes femmes de la YPJ. Sans profondeur idéologique, cela aurait eu un impact négatif sur la YPJ. Nous sommes à l'ère du monde numérique. La guerre spéciale ouvre donc la possibilité de se perdre et de s'effondrer. Elle attaque de telle manière que vous rejoignez vous-même ses rangs, que vous vous attaquez vous-même. C'est vraiment le cas. Mais parce que nous avons pris l'idéologie comme fondement, nous sommes toujours debout. Nous n'avons pas perdu notre ligne de défense. J'insiste encore une fois : idéologie, philosophie, civakbûn. Nous devons combiner les trois. Et l'autodéfense physique. Mais l'autodéfense physique vient en

dernier. Pas en premier, mais en dernier. En dehors de cela, aucun résultat ne peut être obtenu. Nous pouvons donner un exemple tiré de notre expérience. Nous avons des dizaines d'académies idéologiques. Il y a des académies de deux mois, trois mois, quatre mois et six mois. Bien sûr, l'éducation n'est pas une chose ponctuelle. Ces cours sont périodiques. L'éducation officielle est toujours dispensée dans les académies. En outre, il existe un système éducatif dans chaque équipe, chaque groupe et chaque brigade. Aucun jour ne devrait passer sans éducation. Car c'est grâce à l'éducation que vous vous défendez. L'éducation à l'autodéfense est particulièrement importante pour les jeunes femmes. Vous devez toujours avoir accès à un système éducatif. Quel sera l'objectif de celui-ci ? Xwebûn. Vous devenez vous-même. Et pour sécuriser votre Xwebûn, vous avez à nouveau besoin d'éducation. D'une part, l'éducation est nécessaire pour construire votre Xwebûn, et d'autre part, pour le préserver à tout moment. C'est également ainsi que la YPJ se défend. C'est peut-être même la raison pour laquelle nous attirons l'attention de tout le monde.

Le thème de l'autodéfense doit également être considéré comme fondamental dans les domaines de la culture et de la moralité. Les YPJ combinent moralité sociale et révolutionnaire. La moralité est également un thème de l'autodéfense. En fin de compte, nous sommes des sociétés féodales. Nous ne sommes pas seulement la société kurde. Des femmes de toutes les nations rejoignent les YPJ. Les sociétés du Moyen-Orient sont toutes féodales. Pourtant, malgré cela, les familles acceptent que leurs enfants rejoignent la révolution. Elles ne se contentent pas de l'accepter, elles sont même fières lorsque leur fille rejoint la révolution. Cela a à voir avec la moralité. Cela a à voir avec la culture existante, car elles savent que lorsque leur fille rejoint la révolution, elle rejoint une nouvelle moralité. Et



c'est une moralité profondément sociale. Cette fille développe sa force, sa volonté, ses rêves, ses objectifs et de beaux sentiments. Elle développe également une attitude confiante envers les hommes. Elle devient une femme aimée. Le principe « la femme qui se bat devient belle, la belle devient libre, la libre devient aimée » est mis en pratique. La société voit ces femmes et est rassurée, car ces femmes se défendent elles-mêmes et défendent leurs filles. Les YPJ deviennent un lieu de défense pour les femmes, c'est pourquoi de nombreuses familles y envoient leurs filles. Des centaines de familles de différentes ethnies ont accepté que leurs filles rejoignent les YPJ, car elles reconnaissent ces principes. Leurs filles y deviennent belles, libres et aimées. Comme les familles croient en cette formule, elles acceptent que leurs filles rejoignent les YPJ. Cela est lié à la lutte idéologique, c'est pourquoi la question de la défense idéologique doit être abordée. Les gens sont asservis dans leur esprit. La pensée critique est très importante pour nous libérer de cet asservissement.



**Le principe « La femme qui lutte devient belle,
la belle devient libre, la libre devient aimée »
est mis en pratique.**



Contre quel ennemi les jeunes femmes doivent-elles construire leur autodéfense ? Comment pouvons-nous percevoir cet ennemi dans nos vies ?

Tout d'abord, les jeunes femmes doivent se considérer comme le sang neuf de la société. Ce sont elles qui défendent la mémoire historique de la société. La culture, la morale, les coutumes et le sens de la société sont défendus par les jeunes femmes. L'une des problématiques auxquelles les jeunes femmes doivent s'attaquer est celle du savoir, elles doivent s'éduquer elles-mêmes. D'une part, elles doivent apprendre à connaître la société, et d'autre part, elles doivent apprendre à connaître les ennemis de la société. Pour reconnaître l'ennemi, il faut être éduquée. Les jeunes femmes doivent s'éduquer à tout moment. Il est évident qu'il est impossible de s'éduquer sans organisation. Il faut d'abord s'organiser pour pouvoir s'éduquer correctement. L'organisation des jeunes femmes doit absolument se concentrer sur l'éducation. Si nous nous éduquons, nous pouvons également apprendre à connaître notre ennemi correctement. La connaissance est nécessaire pour nous. Deuxièmement, les jeunes femmes doivent savoir que l'ennemi n'est pas seulement celui qui se trouve devant nous. Par exemple, le régime baasiste était notre ennemi. Mais pas seulement. Nous ne pouvons pas considérer uniquement le régime comme l'ennemi. L'esclavage dont nous sommes victimes est notre ennemi. La mentalité sexiste à laquelle nous sommes

confrontées est notre ennemie. Le rôle de la femme traditionnelle, asservie, est notre ennemi. La culture du sati ancrée dans notre société est également notre ennemie. On dit que la culture du sati était principalement pratiquée en Inde. Je pense que c'est faux. Le sati est une culture de la masculinité. Partout où il y a un homme dominant, la mentalité de la culture du sati existe. Il est faux de lier cela uniquement à la géographie indienne. C'est pourquoi il est important de bien étudier et comprendre la culture du sati. Nous, les femmes, avons été déchirées par de nombreux ennemis. Chaque ennemi a pris une partie de nous. Nous ne devons pas considérer l'ennemi d'un seul point de vue. Quelles parties de moi ont été prises par la mentalité masculine ? Qu'est-ce que la culture du sati m'a pris ? Comment ai-je été endoctrinée par le langage de la société ? Dans quelle lumière m'a-t-il placée ? Il existe un dicton qui dit : « La femme est une branche cassée d'un arbre. » C'est une question linguistique. Qu'est-ce que ce langage m'a enlevé ? Pour redécouvrir mon Xwebûn, je dois rassembler toutes les parties de moi-même. Je ne pense pas qu'il soit juste de considérer l'ennemi uniquement comme un système, tel que le régime Baas. L'ennemi est plus que cela. Nous devons bien le comprendre afin de rassembler toutes les parties de nous-mêmes. Nous avons été divisées. Rêber Apo fait souvent référence à l'épopée d'*Enuma Elish*. Marduk a divisé Tiamat en deux parties. Il a envoyé une partie au ciel et a formé la terre à partir de l'autre. Dans la figure de Tiamat, la femme a été démembrée. Pas seulement en deux parties. Elle a été complètement démembrée. Nos morceaux sont éparpillés partout. Nous devons rassembler tous nos morceaux à nouveau.



Nous devons analyser attentivement ces légendes. Dans le « *Manifeste pour la paix et une société démocratique* », Rêber Apo fait référence à *Inanna*. Il écrit que, dans les temples d'*Inanna*, les femmes épousaient d'abord les hommes, puis les tuaient et enfin mangeaient leur foie. Il s'agit peut-être d'une légende, mais ces événements doivent être analysés. Pourquoi cela s'est-il produit ? Cela a-t-il un rapport avec l'autodéfense ? Je réfléchis actuellement à cette question. Dans quelle mesure ces événements sont-ils liés à l'autodéfense ? Pratiquions-nous simplement de tels rituels ? Contre quoi *Inanna* se défendait-elle ? Pourquoi n'a-t-elle pas inclus les hommes dans son leadership ? De quoi avait-elle peur ? De nombreuses découvertes historiques ont récemment été mises au jour. Des vestiges archéologiques datant d'il y a 4 800 ans ont été découverts sur le site funéraire de *Bashur Höyük* dans la ville de Sêrt (Nord du Kurdistan). De jeunes femmes y ont été sacrifiées et enterrées. Pourquoi ces jeunes femmes ont-elles été sacrifiées ? Les traces de cette culture sont encore visibles aujourd'hui. Les sacrifices existent toujours dans notre société. Je me souviens que je fais moi-même partie de ces femmes. J'étais encore dans mon berceau quand j'ai été promise à mon cousin. Je buvais encore du lait et j'ai été promise à lui. N'est-ce pas un sacrifice ? J'ai été sacrifiée pour leurs coutumes et leurs traditions. Quand j'avais 12 ou 13 ans, mon oncle est venu et a dit : « Elle a grandi. Quand vas-tu enfin la marier ? » Mon cousin avait 8 ou 9 ans de plus que moi. Ma mère a répondu : « Ma fille est encore jeune, et ton fils est vieux. » Mon oncle a rétorqué : « J'ai un autre fils. Si c'est trop tôt pour l'un, ça ira pour mon autre fils. » C'est à ce moment-là que j'ai rejoint le parti. Mais imaginez un peu. C'est un sacrifice. Peut-être que les jeunes filles étaient autrefois enterrées vivantes. C'est une version. Mon histoire est une autre version de la même tradition de sacrifice.



De nos jours, les jeunes femmes se sentent plus libres dans une certaine mesure, mais elles ne doivent jamais oublier leur histoire. Elles doivent se souvenir de leur histoire. Elles ne doivent pas vivre sans mémoire. Dans quelle mesure faisons-nous référence à l'héritage de la lutte des jeunes femmes ? Quelle est la force de notre lien avec l'histoire ? C'est

une question de défense. Plus nous nous engageons dans l'histoire, mieux nous pouvons nous défendre. Une attaque contre nous consiste à nous faire oublier notre propre histoire. L'histoire est notre bouclier protecteur. Deuxièmement, nous devons renforcer notre mémoire sociale. Deux fleuves coulent dans l'histoire. L'un incarne l'oppression, l'autre la résistance. Comment avons-nous défendu le fleuve de la résistance jusqu'à présent ? Grâce à notre mémoire sociale. Je constate une erreur chez les jeunes femmes d'aujourd'hui : elles restent entre elles, en petits



groupes. Elles ne fréquentent que leurs semblables. C'est pourquoi elles ne peuvent pas s'intégrer à la société. Il faut y remédier afin qu'elles puissent se défendre. Les jeunes femmes d'aujourd'hui sont-elles en contact avec des femmes sages dans la société ? Non, elles ne

le sont pas. Il est très important d'échanger des idées avec des femmes expérimentées. C'est ainsi que se crée la mémoire sociale. De nos jours, les souvenirs sont séparés les uns des autres. La nouvelle génération est coupée de la mémoire sociale. Comment pouvons-nous, en tant que jeunes femmes, nous connecter avec les autres générations ? L'échange intergénérationnel est très important. Quelle est ma relation avec ma grand-mère ? Quelle est ma relation avec la femme sage de mon village ? Qu'est-ce que je ressens envers les femmes âgées de la ville ? Dans quelle mesure suis-je attentive à la richesse de son expérience ? Il est important d'écouter les histoires des femmes plus âgées. C'est pourquoi les jeunes femmes doivent s'immerger dans la société. Pour apprendre à penser et à ressentir avec cette mémoire sociale.

Dans cette révolution, nous nous sommes concentrés sur une chose. Nous nous sommes concentrés sur les vêtements traditionnels kurdes. Lorsque nous parlons de mémoire sociale, nous parlons également de culture sociale. Au Rojava, les vêtements kurdes avaient disparu. Plus personne ne les portait. Il n'y avait plus de vêtements kurdes nulle part. Avec la révolution, ils sont revenus. Aujourd'hui, les vêtements kurdes sont à nouveau à la mode. Il est désormais considéré comme honteux de se rendre à une célébration révolutionnaire sans porter de vêtements

kurdes. Mais il ne s'agit pas seulement d'esthétique. C'est une expression de notre histoire. En fait, c'est une expression de notre civakbûn. Il y a des choses dont nous pouvons tirer un grand bénéfice. Les souvenirs de nos mères sont remplis des luttes des jeunes femmes. À Kobanê (Rojava), il y a la grotte des filles, c'est-à-dire la grotte des jeunes femmes. Dans leur langue, elles l'appellent « Şikefta Qizika ». La mère d', *Şehîd Şîlan*, m'en a parlé. Elle m'a dit que sa sœur aînée la prenait par la main et l'emmenait dans cette grotte. Toutes les jeunes filles se rassemblaient, se rendaient à la grotte et y vivaient ensemble du matin au soir. Elles cuisinaient et mangeaient ensemble. Elles brodaient ensemble. Elles discutaient ensemble. Elles formaient leur propre société. Aujourd'hui encore, cette grotte est appelée « la grotte des filles ». Kobanê a toujours été un endroit très féodal. On raconte qu'il y a longtemps, un groupe de jeunes femmes de Kobanê s'est révolté contre la société patriarcale. Elles ont emménagé dans cette grotte et ont annoncé qu'elles protesteraient contre la société patriarcale jusqu'à la fin de leur vie. Et ces femmes sont restées dans la grotte jusqu'à leur mort. Après cela, c'est devenu une tradition. Les jeunes femmes ont continué à se rendre dans cette grotte. Elles y ont aménagé leur chambre. Rêber Apo évoque la chambre des femmes dans ses écrits de défense, en s'inspirant de la philosophie de Virginia Woolf. Il écrit : « Je leur ai donné non seulement une chambre, mais aussi les montagnes. » Et même à l'heure actuelle, les femmes de Kobanê construisent leurs propres chambres, leurs chambres de femmes.

La mythologie est un sujet important. Que savent les jeunes femmes de la mythologie ? La mythologie a également un rapport avec l'autodéfense. Plus nous renforçons nos connaissances, mieux nous pouvons nous défendre. Il y a la vallée de Misîsana autour du mont Qereçox (Rojava). On dit qu'il y avait des cavaliers dans cette vallée. Il y avait des cavaliers et des cavalières. Les hommes étaient appelés Egîd (les courageux) et les femmes Gulîsor (celles aux tresses rousses). Comme les femmes kurdes sont fières de leurs cheveux, elles étaient appelées Gulîsor. Cette histoire a encore aujourd'hui une grande influence sur la société. Elle montre que les femmes sont une force. Un autre exemple est la colline Gondik. Il y a là un berceau. Les femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants s'y rendent et bercent ce berceau afin de pouvoir avoir des enfants. Il est intéressant de noter que cela fonctionne réellement. La mythologie est pleine d'énergie.

Comment nous, les jeunes femmes, nous rapportons-nous à la mythologie ? J'en sais beaucoup à ce sujet, car c'est ma région. Dans chaque village, il y a la tombe d'une fille avec une tresse. Cette tombe symbolise l'immortalité des femmes. Elles existaient encore à mon époque. Lorsque nous allions au village, ma mère disait : « Allez sur la tombe de la fille et faites un vœu. » Nous déposons quelque chose, comme une bague ou un collier, sur sa tombe, nous faisons notre vœu, et une énergie se dégageait qui permettait de réaliser ce vœu. Cela a tout à voir avec l'autodéfense. Vivre avec une mémoire sociale peut être associé à cela. Nous ne devons pas comprendre l'ennemi de manière grossière et physique. Plus nous nous éloignons de la société, plus nous nous faisons d'ennemis. Nous créons nous-mêmes nos ennemis. C'est notre auto-aliénation : l'aliénation de notre histoire, de notre société, de notre culture. Nous devons nous protéger de l'arriération afin de ne pas nous créer d'ennemis. Les jeunes femmes ne doivent pas comprendre l'ennemi de manière trop physique. Comment pouvons-nous vaincre l'ennemi idéologiquement ? En nous transformant en société et en faisant de la société notre propre société.

« Comment pouvons-nous vaincre l'ennemi idéologiquement ? En faisant de nous-mêmes la société et de la société nous-mêmes. »



Quelles sont les caractéristiques dont nous avons besoin pour nous défendre ? Comment pouvons-nous faire grandir ces caractéristiques en nous ?

1. La femme doit avoir un esprit curieux. Elle doit être une exploratrice, de l'univers, de la nature, de la société et de la féminité.
2. Elle doit être consciente de sa féminité et l'explorer. Quel est mon lien avec l'univers ? Avec la nature ? Avec les autres femmes ? Avec les hommes ? Avec moi-même ? Car plus vous vous immergez dans votre féminité, plus vous vous immergez dans votre Xwebûn.
3. Elle doit avoir un esprit organisé. Rêber Apo dit : « Plus vous êtes organisées, plus vous existez ». Une femme organisée peut à son tour construire une organisation.
4. Elle doit être capable d'aimer. Pour aimer, elle a besoin de connaissances. Nous devons apprendre à aimer tout comme à haïr consciemment.
5. La vie. Nous devons savoir comment nous voulons vivre. Nos principes, nos normes et nos objectifs de vie doivent être clairs.



6. Nous devons nous familiariser avec la philosophie. Plus nous renforçons notre capacité à donner du sens, plus nos émotions seront intenses.



7. La volonté. La volonté doit être présente chez les femmes. Mais que signifie la volonté ? La volonté est le fondement du Xwebûn. Le libre arbitre est très important. À quoi dis-je oui, à quoi dis-je non ? Je le dis de ma propre volonté. Je dois être capable de prendre des décisions avec mon libre arbitre. Et je dois agir sur la base de ces décisions.



8. La confiance est également importante. Vous devez croire en vous-même. Si vous n'avez pas confiance en vous, vous ne pouvez rien faire. Vous devez également croire au pouvoir du changement et de la transformation, et se protéger du dogmatisme.



9. Tout comme une femme doit connaître sa propre vérité, elle doit également connaître la vérité sur les hommes, sans haine. Elle doit savoir comment construire une véritable amitié. Quel est notre contrat d'amitié ? Quel est mon contrat d'amitié avec la femme ? Celui avec l'homme ? Et celui avec la société ? Quel est mon contrat d'amitié avec la nature ? Et avec l'univers ? Une femme doit être claire sur ses principes d'amitié.

10. L'amour pour son propre genre est important. Nous devons apprendre à aimer notre genre. Sans cela, nous ne pouvons devenir fortes. Qu'est-ce qui nous a amenées au succès au sein des YPJ ? Nous avons atteint un point où les femmes se font confiance les unes les autres. Pour cela, il est nécessaire d'aimer les femmes et d'aimer être une femme. Cela n'implique pas d'aimer toutes les faiblesses de ses amies. Aimer son genre, c'est savoir comment se battre. Il s'agit de renforcer les traits de caractère positifs et d'aider à surmonter les traits négatifs. Pour aimer mon genre, il faut savoir consciemment ce qu'il y a à détruire et ce qu'il y a à construire.

11. Votre capacité à rêver doit être forte. Tout commence par un rêve. Ce n'est qu'une fois le rêve pénétré dans votre esprit que vous pouvez décider de le réaliser et d'en faire votre objectif. Et ce que vous ne pouvez pas réaliser dans vos rêves, vous ne pouvez pas le réaliser dans la vie non plus. Les femmes ont un horizon de rêves très large. Un rêve n'est pas seulement une question d'esprit. C'est aussi une question d'âme. Sans aucun doute, vous avez également besoin de connaissances pour prendre conscience de vos rêves. Car il est nécessaire de protéger son esprit.

12. Nous devons vivre en pleine conscience et défendre notre esprit. Que dois-je accepter et que dois-je rejeter ? Si j'arrive à défendre mon esprit, certaines pensées ne pourront s'y infiltrer. Je dois savoir comment défendre mon esprit. Je ne dois pas laisser tout entrer dans mon esprit mettre mes sentiments en mouvement. Rêber Apo parle-t-il de « sentiments politiques » pour que personne ne puisse jouer avec vos sentiments et les déformer.

13.La création. En tant que jeunes femmes, nous devons être créatives. Parce que l'univers veut s'exprimer à travers nous. La société veut s'exprimer à travers moi. Les femmes veulent s'exprimer à travers moi. La vie veut s'exprimer à travers moi. La liberté veut s'exprimer à travers moi. C'est pourquoi les jeunes femmes doivent être créatives. Nous devons travailler sur nous-mêmes. À quel point sommes-nous créatives ? Le système capitaliste actuel efface notre esprit créatif. Il ne lui permet pas de se développer. Nous devons devenir des femmes créatives. Rêber Apo dit : « Sois comme une déesse, une force de création ». Soyez créatives comme une *déesse*, esthétiques comme *Aphrodite* et pures comme un ange. Nous devons réunir ces qualités en nous-mêmes.



Il est intéressant de noter que nous ne sommes même pas conscientes des phases que nous avons traversées. Nous, les femmes, avons vécu comme des déesses. Nous avons vécu comme des anges. Nous avons vécu comme Aphrodite. Nous n'avons pas à nous demander si cela est possible ou non, c'est simplement arrivé. Tout cela est présent dans l'histoire cachée des femmes. Nous devons nous rechercher dans cette histoire. Quels traits des déesses est-ce que je porte en moi ? Je dois les rechercher. Quels traits d'Aphrodite est-ce que je porte en moi ? Je dois les rechercher en moi-même. Combien de mes traits ressemblent à ceux d'un ange ? Je dois rechercher tout cela en moi-même. Nous ne devrions pas toujours nous voir de manière négative. Nous ne devrions pas toujours chercher les côtés négatifs en nous-mêmes. Les côtés négatifs sont évidents. Le système dans lequel nous avons grandi met toujours les côtés négatifs au premier plan. Et nos côtés positifs étaient cachés. Nous devons rechercher nos côtés cachés. D'une part, l'histoire cachée des femmes, d'autre part, nous-mêmes. Lorsque nous trouvons la vérité en nous-mêmes, nous pouvons donner un sens à notre existence et à notre Xwebûn. Notre liberté gagnera en importance. Qui suis-je ? Que suis-je ? Que veux-je devenir ? Telles sont les questions de Rêber Apo. Tout d'abord, Rêber Apo s'est posé ces questions. Il s'est demandé « Comment vivre ? » Il s'est demandé « Qui suis-je ? » Et il a trouvé des réponses grâce à sa philosophie. Rêber Apo a dit : « Je suis moi, je suis le temps, je suis l'espace. » Je suis moi. Mais qui suis-je vraiment ? Suis-je déjà au point où je peux dire « je suis moi » ? Je suis l'univers, je suis le temps, je suis l'espace. « Comment vivre ? » est une question très importante. Rêber Apo a écrit trois livres sur cette question. Cependant, les jeunes ne lisent pas ces livres. Nous devons redonner vie à ces questions.



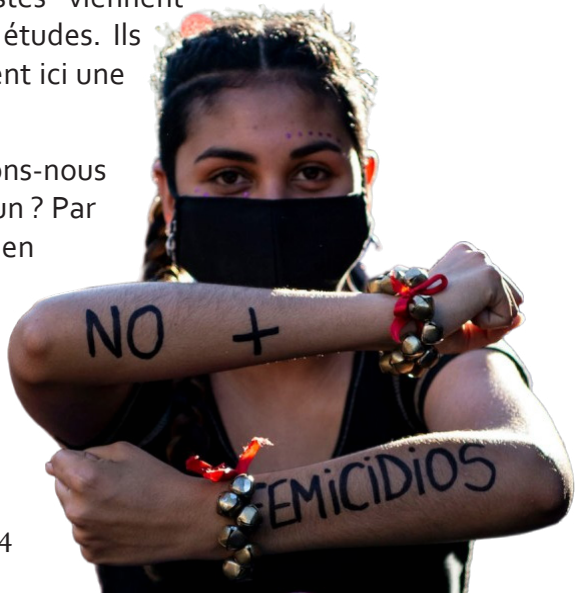
« Comment vivre ? »

Nous sommes en pleine troisième guerre mondiale. À quoi pourrait ressembler une stratégie mondiale d'autodéfense pour les jeunes femmes dans le contexte de l'appel de Rêber Apo en faveur de la paix et d'une société démocratique ?

En tant que stratégie d'autodéfense, nous avons besoin d'une organisation commune de jeunes femmes. Une organisation animée par l'esprit de jeunes femmes loyales qui veulent jouer un rôle de premier plan dans ce monde. Une stratégie organisationnelle consensuelle est nécessaire. Cette organisation sera bien sûr construite sur la base du paradigme d'une société démocratique. Ce paradigme ne concerne pas seulement *l'apoïsme* ou un parti. Toute société a besoin de démocratie. Cette organisation devrait réunir les couleurs les plus diverses sous la bannière de la démocratie. Elle devrait représenter de nombreux domaines impressionnants. De quoi avons-nous besoin, en tant que jeunes femmes, pour développer un esprit commun, un sentiment commun et un objectif commun ?

1. Éducation. Nous avons besoin d'un programme éducatif commun. Un programme éducatif qui relie les jeunes femmes de Somalie aux jeunes femmes d'Abya Yala. Les attaques contre les jeunes femmes sont mondiales. C'est pourquoi nous devons également unir notre esprit. Par exemple, des amis internationalistes viennent ici au Rojava pour poursuivre leurs études. Ils viennent de différents pays et forment ici une unité.

2. Action. Comment pouvons-nous construire un réseau d'action commun ? Par exemple, si une femme est agressée en Estonie, le monde entier sera ébranlé ici. S'il y a une agression en Inde, un soulèvement commencera ici. Les jeunes femmes se soulèveront. En bref, les jeunes femmes du monde entier se soulèveront.



3. Travail commun. Dans le domaine de l'écologie, par exemple, des projets collectifs peuvent être développés. La création de villages écologiques par des jeunes femmes. Retour à la nature, retour à l'essentiel.

4. Santé et guérison. Le système capitaliste se répand dans la société comme un cancer. De nombreuses maladies, virus et affections sont les conséquences du mode de vie que le capitalisme impose à la société. Les secteurs de la santé et de la pharmacie d'aujourd'hui tirent profit des maladies qu'ils créent et propagent eux-mêmes dans la société. Cette mentalité exploiteuse est une mentalité masculine. Au contraire, il existe de nombreuses jeunes femmes qui s'y connaissent en matière de santé. Certaines ont suivi des études scientifiques, d'autres sont des guérisseuses naturelles. Comment pouvons-nous mettre toutes ces femmes en relation ? *Jineoloji* travaille sur un projet de ce type.

5. Le domaine des jeunes artistes féminines. Il y a par exemple des artistes féminines kurdes, allemandes et indiennes. Comment pouvons-nous toutes les réunir ? Comment pouvons-nous rendre l'art à nouveau social ? Comment pouvons-nous défendre la socialité dans ce domaine ? Ne pouvons-nous pas organiser des festivals d'art mondiaux ?

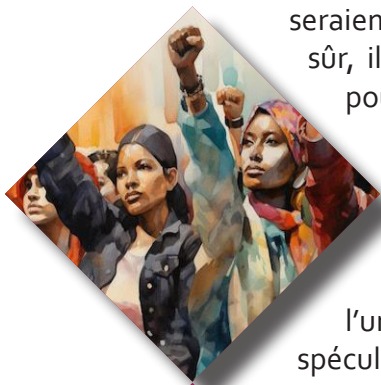
6. Le domaine de la culture. Comment pouvons-nous créer un domaine culturel en accord avec l'autodéfense ? Il existe de nombreux peuples sans État, tels que les Kurdes ou les Assyriens. Il existe des dizaines de peuples autochtones sans État. Ces peuples sont tous attaqués et leur culture est massacrée. Comment pouvons-nous construire un domaine culturel fort qui renforce ces peuples ?

7. Le domaine du droit. Des centaines de jeunes femmes ont étudié le droit. Comment pouvons-nous construire le domaine du droit social ? Comment pouvons-nous y défendre les droits des femmes ? Il s'agit d'une stratégie de défense. Il ne fait aucun doute que les identités nationales ne doivent pas nous séparer les uns des autres. Nous sommes toutes des femmes. Nous disons : je suis kurde, je suis arabe, je suis assyrienne, je suis circassienne, je suis allemande, je suis américaine, je suis anglaise. Mais nous ne formons qu'un.

8. Slogans communs. Nous avons besoin de slogans communs. « Jin Jiyan Azadî » est devenu l'un d'entre eux. Mais nous en avons besoin d'autres.

9. Le domaine de l'autodéfense. L'autodéfense armée en est un exemple. La plupart des combattantes des YPJ sont des jeunes femmes. Au Myanmar, il y a des jeunes femmes, en Colombie, il y a des jeunes femmes. Comment pouvons-nous entrer en contact les unes avec les autres ? Comment pouvons-nous unir toutes ces unités d'autodéfense ? Toutes les organisations armées pourraient créer un bataillon symbolique.

Ce bataillon serait coordonné. Partout où des femmes seraient attaquées, ce bataillon passerait à l'action. Bien sûr, il faudrait développer des méthodes appropriées pour cela. Comment pouvons-nous établir une structure mondiale d'autodéfense pour les femmes ? Il est nécessaire que nous nous organisions également dans ce cadre.



10. Le domaine du sport.

Rêber Apo dit que l'un des domaines qui fait l'objet de la plus grande spéculation et qui est devenu un secteur du capitalisme est celui du sport. Comment pouvons-nous remodeler le sport dans la société ? Les Jeux olympiques et les événements similaires servent tous les forces hégémoniques. Comment pouvons-nous créer un sport qui serve la société ?



11. Le domaine de l'économie.

L'économie est la gestion des besoins de la communauté. Comment pouvons-nous construire une économie commune qui serve la société et non l'État ? Afin de ne pas devenir les esclaves du capitalisme, nous devons construire notre propre économie. Un réseau de coopératives peut créer une alternative.



12. La psychologie.

La psychologie est un sujet très important pour les jeunes femmes d'aujourd'hui. La psychologie des femmes est dans un état de chaos. Nous devons nous libérer de ce chaos psychologique. Nous devons surmonter l'asservissement psychologique. C'est pourquoi nous

devons travailler efficacement dans ce domaine. La dépression n'est pas un problème personnel. Le suicide n'est pas un problème personnel. Le désespoir n'est pas un problème personnel. Derrière tout cela, il y a un système qui veut étouffer les jeunes femmes.

Les jeunes femmes de cette époque s'appuient sur un héritage. La société s'exprime à travers elles. Une grande expérience a été acquise. De nombreuses jeunes femmes de différents pays sont venues ici. Certaines se sont engagées dans des structures de défense, d'autres dans la presse, d'autres dans des organisations, et certaines dans des communes et des structures de conseil. Comment pouvons-nous étendre cette organisation à l'échelle mondiale ? Nous avons besoin d'une stratégie pour cela. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions nous défendre. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions construire une vie alternative au capitalisme. Une stratégie alternative. L'autodéfense ne signifie pas simplement se replier sur une position défensive. Dans la défense, il y a aussi l'attaque. Bien sûr, nous avons encore beaucoup de travail à faire. Mais il existe des exemples. *La révolution Jin Jiyan Azadî* l'a démontré. Nous avons une conviction profonde. C'est donc possible. Mais nous ne devons pas nous limiter à un court laps de temps, cela doit toujours continuer. Rêber Apo dit que nous devons nous plonger dans l'histoire cachée. Nous avons pour principe : « L'histoire est cachée dans le présent, nous sommes cachés au début de l'histoire. » Plus nous remontons au début de l'histoire, plus nous comprenons le présent. C'est pourquoi il est important de rendre l'histoire sociologique et la sociologie historique. Avec toutes ces connaissances et toutes ces qualités, nous devenons des jeunes femmes libres. Le caractère ne doit pas être compris de manière aussi étroite. Là où il y a un caractère prédéterminé, aucune personnalité libre ne peut se développer. Cela devient un profil. Il n'y a pas de profil de la société. La société est libre. Il existe des principes et des normes.

Mais en tant que jeunes femmes, nous n'avons pas besoin d'un profil aussi étroit. Cependant, nous ne devons jamais oublier que nous faisons partie de cette société.



« L'autodéfense ne signifie pas simplement se replier dans une position défensive. Dans la défense, il y a aussi l'attaque ! »



Maintenant, c'est à nous de jouer !

La commandante Nesrîn Abdullah a répondu à nos questions sur les jeunes femmes et l'autodéfense. Lorsque nous avons discuté de la brochure avec elle, elle a déclaré : « Nous apportons toujours des réponses. Mais à notre époque, les bonnes questions font défaut. Il est nécessaire de poser les bonnes questions afin d'encourager les jeunes femmes à réfléchir, à méditer et à mener leurs propres recherches ». Elle espère que les jeunes femmes de l' discuteront des sujets abordés dans la brochure et développeront leurs propres réflexions et réponses. C'est pourquoi nous avons compilé une liste de questions que Rêber Apo a posées aux camarades femmes du mouvement de libération kurde en 1995, ainsi que les questions posées par la commandante Nesrîn lors de l'interview. Nous appelons toutes les jeunes femmes à discuter de ces questions entre elles. Envoyez-nous les résultats de vos discussions !



Voici quelques-unes des quarante-neuf questions que Rêber Apo a posées aux militantes lors du premier Congrès des femmes en 1995

2. Qui sont les ennemis de la liberté des femmes, tant internes qu'externes, et comment les identifier ?
6. Qui sont ceux qui fuient les approches révolutionnaires ?
9. Quand faut-il accepter ou rejeter une relation existante ?
14. Dans les relations, quels sont les critères d'acceptation et de rejet ?
20. Pourquoi les femmes devraient-elles prendre l'initiative d'une approche révolutionnaire de la question féminine ?
21. Que peut-on dire de l'amour et de l'affection respectueux, et quel est leur niveau (concret) d'avancement actuel ?
30. Les femmes doivent reconstruire les hommes. Pourquoi ?
35. Qui est la femme qui fait preuve de cohérence entre ses paroles et ses actes ?
39. Une femme qui se comporte selon les exigences d'un homme est une esclave.
40. Dans les universités, l'asservissement des femmes sous le couvert de la liberté est encore pire.
42. Les approches libérales petites-bourgeoises.
47. À la lumière de ces vérités qui ont été révélées, chacun de nos camarades doit évaluer son niveau de progrès, aborder ses problèmes et ses responsabilités avec honnêteté et devenir une force de solutions.



Questions proposées par le commandant Nesrîn Abdullah pour discussion

1. Comment devient-on aliéné de soi-même ?
2. Qu'est-ce qui renforce les êtres humains ? Qu'est-ce qui les maintient debout ?
3. Qu'est-ce que l'autodéfense idéologique ?
4. Comment devons-nous nous défendre idéologiquement ?
5. Quelle philosophie utilisons-nous pour nous défendre ?
6. Comment devrions-nous vivre ?
7. Comment vivons-nous avec notre société ?
8. Quelles parties de moi-même m'ont été enlevées par la mentalité masculine ?
9. Comment ai-je été endoctrinée par le langage de la société ? Dans quelle position cela m'a-t-il placée ?
10. Contre quoi Inanna se défendait-elle ?
11. Dans quelle mesure faisons-nous référence à l'héritage de la lutte des jeunes femmes ?
12. Quelle est la force de notre lien avec l'histoire ?
13. Qui suis-je vraiment ? Suis-je déjà au point où je peux dire « je suis moi » ?



Explications des mots :

Abya Yala: Abya Yala est le nom anticolonialiste de l'Amérique latine, qui signifie « terre fertile » dans la langue indigène kuna.

Académie : Dans le mouvement de libération kurde, une académie est une période d'éducation au cours de laquelle ont lieu des recherches, des discussions et des partages de connaissances.

Ange : Lorsque Rêber Apo parle de « devenir comme un ange », il fait référence à un caractère pur, clair et éthique.

Apoïsme : Idéologie et mouvement autour des pensées et de la réalité de Rêber Apo.

Aphrodite: Dans la mythologie antique, Aphrodite est la déesse de l'amour, de la beauté, du plaisir et de la procréation. Lorsque Rêber Apo parle de « devenir Aphrodite », il ne fait pas seulement référence à la beauté physique, mais aussi à l'esthétique spirituelle.

Bashur Höyük: Situé à Sêrt, dans le nord du Kurdistan, Bashur Höyük est un site funéraire de l'âge du bronze vieux de 4 800 ans. La plupart des personnes enterrées là-bas avec les objets les plus somptueux étaient des jeunes filles.

Civakbûn: Civak (kurde pour « société ») bûn (kurde pour « être »). Dans un système qui divise de plus en plus la société en individus, civakbûn décrit l'état et le processus de « devenir et être une société ».

Culture du sati : en Inde, le sati était la pratique consistant pour les femmes hindoues à s'immoler aux côtés du cadavre de leur mari, un acte également connu sous le nom de sahajaran, ou « mourir ensemble ». Rêber Apo considère le sati comme une mentalité qui suggère que les femmes ne peuvent pas vivre sans un homme et que toute leur existence est liée à un homme.

Enuma Elish: Enūma Eliš, qui signifie « Quand en haut », est un mythe babylonien de la création datant de la fin du II^e millénaire avant J.-

C. Il raconte l'histoire de la déesse Tiamat. Tiamat a été brutalement massacrée et coupée en morceaux par son fils Marduk.

Idéologie : dans le mouvement kurde, l'idéologie décrit les valeurs et les principes auxquels vous adhérez et la manière dont vous les exprimez dans la vie.

Inanna: Inanna is the Mesopotamian goddess of love and warfare. She was a respected social and political leader figure in the Mesopotamian society (around 2000 BC). In several stories she fights against dominant male gods or personalities. This symbolises the struggle of the women against the uprising patriarchy at that time.

Jin Jiyan Azadî-Révolution : En 2022, suite au meurtre brutal de Jîna Emînî, une femme kurde, à Téhéran, en Iran, les femmes du monde entier se sont soulevées pour les droits des femmes sous le slogan Jin Jiyan Azadî - Femmes, Vie, Liberté.

Jineolojî: Jineolojî est une science développée autour de la femme, proposée par Rêber Apo et pratiquée par les femmes du mouvement de libération kurde à travers le Moyen-Orient, l'Europe et Abya Yala.

Machiavélisme : Il s'agit d'un trait de personnalité caractérisé par la ruse, la manipulation et un mépris cynique de la moralité afin d'atteindre des objectifs personnels. Il tire son nom du philosophe italien Niccolò Machiavelli.

Manifeste pour la paix et une société démocratique : Le dernier livre de Rêber Apo a été écrit en 2025. Il décrit ce manifeste comme le résultat de ses réflexions des dix dernières années.

Philosophie : La philosophie consiste à étudier et à mettre en pratique des approches plus profondes de l'existence, de la connaissance, de l'esprit, de la raison, du langage et des valeurs.

Rêber Apo : Rêber Apo est le nom donné en signe de respect à Abdullah Öcalan. En kurde, Rêber signifie « celui qui montre le chemin », mais il est traduit par « leader » dans d'autres langues. « Apo » est un surnom donné à son prénom « Abdullah ».

Régime baasiste : le terme « régime baasiste » désigne les gouvernements dirigés par le Parti arabe baasiste, un parti politique autoritaire. Le régime baasiste syrien, dirigé par la famille Assad de 1971 jusqu'à sa chute en décembre 2024, était le dernier gouvernement baasiste encore en place.

Rojava: Rojava (Kurdish for 'West') describes the western part of Kurdistan which was liberated from the Syrian state in 2012. As Arab areas such as Deir ez-Zor and Raqqa also joined the self-administration, it is now known as the Democratic Administration of North and East Syria.

Şehîd : Şehîd (mot kurde signifiant « martyr ») est une expression de respect et de souvenir pour ceux qui ont donné leur vie pour la lutte révolutionnaire.

Şehîd Şîlan Kobanê: Şîlan Kobanê était une femme révolutionnaire qui a rejoint le mouvement de libération kurde à Alep en 1988. Elle a lutté dans les montagnes en tant que guérillera et dans les villes du Rojava et de Syrie en tant que révolutionnaire. Şehîd Şîlan a été assassinée lors d'une attaque des services secrets syriens le 29 décembre 2004.

Virginia Woolf: Virginia Woolf était une écrivaine anglaise et l'une des autrices modernistes les plus influentes du XXe siècle. Dans son essai « Une chambre à soi », publié en 1929, elle aborde le manque d'expression personnelle chez les femmes. Elle soutient que chaque femme a besoin d'une chambre à soi pour pouvoir s'exprimer. Rêber Apo s'inspire de cette thèse dans sa philosophie visant à atteindre le Xwebûn.

Xwebûn: Xwebûn (kurde pour « soi » et « être »). À une époque qui éloigne les gens de leur histoire, de leur culture et de leur identité, Xwebûn résume le concept de « devenir et être soi-même ».

YPJ: Les YPJ (Unités de défense des femmes) sont les unités militaires d'autodéfense des femmes au Rojava.

Contacts:

E-Mail: younginternationalistwomen@riseup.net

Website: www.younginternationalistwomen.com

Telegram: [younginternationalist_women](https://t.me/younginternationalist_women)

Instagram: [younginternationalist_women](https://www.instagram.com/younginternationalist_women)

YouTube: [YoungInternationalistWomen](https://www.youtube.com/YoungInternationalistWomen)

X: [womensfront](https://twitter.com/womensfront)

Novembre 2025

